

Projet « Le coffre du terrain vague »

Variation : Un génie dans le coffre

Par Luc Boulanger

Personnages

Ils sont unisexes ; ils peuvent donc être joués autant par des garçons que par des filles.

Danielle : intelligente et moralisatrice.

Maxime : enthousiaste, il a un langage pauvre.

Claude : un peu brusque, sans manière.

Alex : réservé, craintif, mais astucieux.

Personnage supplémentaire :

Génie : Hautain, méchant et un peu disjoncté.

Décors : Un gros coffre dans le genre qu'on utilisait autrefois pour ranger des vêtements ou des couvertures. On peut aussi avoir un fond de scène qui représente un terrain vague, mais le coffre seul peut suffire. Le texte est écrit afin de suggérer le lieu.

Ce texte est protégé par les lois sur le droit d'auteur. Avant de le reproduire (le photocopier), le présenter devant public ou le publier sur papier ou de façon électronique, assurez-vous d'avoir les autorisations requises. Vous trouverez les conditions au www.theatreanimation.com

Alex entre tranquillement et regarde un peu partout. Claude, Maxime et Danielle arrivent ensemble. Alex reste à l'écart et les observe.

Maxime : Wow, ça flash icitte ! Un vrai terrain vague comme dans les firmes.

Danielle : Je me demande où tu as appris à parler. On ne dit pas « icitte », on dit « ici » et des « firmes », je ne connais pas ça. Mais des « films » par exemple, j'aime ça en regarder.

Maxime : Si tu veux. En tout cas, c'est hot comme place. Est-ce que vous

v'nez souvent ?

Claude : À tous les jours, à moins qu'il fasse mauvais.

Danielle : Ou quand on a trop de devoirs.

Claude : Ben voyons ! On a jamais trop de devoirs. C'est juste que t'es pas assez lumière ; tu comprends pas assez vite.

Danielle : Aïe, je suis bien plus intelligente que toi. Je m'applique quand je fais mes devoirs, moi.

Claude *qui répète pour la narguer* : Je m'applique quand je fais mes devoirs, moi.

Danielle : Un bon jour, tu vas le regretter, tu vas comprendre que les connaissances, c'est important.

Claude : Ben oui.

Maxime : Je capote. Je vais demander à mon père si on peut déménager dans le « boutte ».

Danielle : On dit « dans le bout ». « Dans le quartier » serait plus précis.

Exaspéré, Claude fait signe à Danielle de se taire.

Claude : Tu penses que ton père va accepter de vendre son bel appart chic pour venir rester dans des HLM.

Maxime : Compte su' moué. Je vas l'achaler jusqu'à temps qui veuille.

Danielle : Je serais prête à changer de place avec toi. J'aimerais ça aller rester dans un beau quartier au centre-ville.

Maxime : Ça l'air beau de loin, mais en vrai, c'est plate à mort. On a pas de parc, pas de place pour aller jouer.

Claude : Ton père a plein d'argent. Il t'achète des tonnes de jeux vidéo. Tu dois pas t'ennuyer.

Maxime : Qu'essé ça donne d'être full cash si t'as pas un beau terrain vague plein de vieilleseries pour t'amuser ? Jouer à la cachette icitte, ça doit être écoeurant.

Claude : J'avoue !

Alex *qui s'approche du groupe* : Salut gang ! Avez-vous vu ma nouvelle montre ?

Claude : Qu'est-ce que tu veux encore toi ?

Alex : Rien, c'est juste que j'ai trouvé cette montre-là en revenant de l'école. C'est incroyable tout ce qu'on peut faire avec...

Claude : Écoute minus, si on a besoin de toi, on t'appelle. Ça marche ?

Alex : Eh OK.

Danielle : Claude ! T'es pas correct. Alex voulait juste s'intégrer.

Claude : Je me tiens pas avec des plus jeunes.

Danielle : Si tout le monde pensait comme ça, personne ne se tiendrait avec personne. La preuve, je suis plus vieille que toi et Maxime est plus vieux que nous deux.

Claude *qui s'avoue vaincu par cette logique* : Ouin.

Maxime *qui s'était écarté du groupe* : Ar'garder le coffre. On dirait le trésor d'un pirate.

Claude : C'est bizarre, je l'avais jamais remarqué avant.

Danielle : N'y touchez pas. Il est plein de rouille. Vous pourriez attraper le tétanos.

Alex : Le tétanos ?

Danielle : C'est une maladie qui s'attrape sur les objets malpropres. Tes muscles se contractent jusqu'à écraser tes os.

Maxime : Tu meurs comme ça.

Maxime déconne en faisant plein de convulsions. Il peut en mettre. Claude rit.

Claude : T'e fou Maxime ! Allez, on ouvre le coffre.

Alex : Tout d'un coup qu'il y a un vampire dedans ou un zombie.

Maxime : T'écoutes trop de firmes.

Danielle : Films !

Alex : Peut-être que le coffre contient des microbes ou le virus d'une épidémie ?

Claude : Arrête de t'énervé. Il y a probablement rien dedans.

Maxime : C'est ce qu'on va voir.

Il ouvre le coffre.

Tout le monde se penche pour regarder à l'intérieur.

Danielle : C'est un mannequin.

Claude *qui met sa main dans le coffre* : Non, ça bouge, c'est vivant.

Ils reculent. Le personnage sort la tête et s'étire.

Génie : Oh la la ! J'ai trop dormi, je crois.

Alex : Qui êtes-vous ?

Génie : Eh, un vampire.

Danielle *un peu surprise* : Vous êtes un vampire ?

Génie : Non.

Danielle : Mais vous venez dire que vous êtes un vampire.

Génie : Non, c'est vous qui venez de le dire.

Danielle : Je m'excuse, mais juste avant moi, vous avez dit que vous étiez un vampire.

Génie : Pas du tout, lavez-vous les oreilles ma chère.

Danielle regarde Claude. Ils haussent les épaules en signe d'incompréhension.

Maxime : Vous êtes qui d'abord ?

Génie *en sortant du coffre* : Je suis celui que vous attendiez tous.

Claude : On n'attendait personne.

Génie : Mais si.

Alex : Est-ce que vous êtes un génie ?

Génie : Bravo, vous gagnez le gros lot, je suis un génie.

Maxime : Cool, ça veut dire que vous allez pouvoir réaliser nos souhaits.

Génie : Attention, je ne suis pas ce genre de génie. Quand, je dis que je suis un génie, c'est parce que je suis très intelligent. Regardez, je connais par cœur la table de multiplication de 2 ; 2 fois 1 égale deux, 2 fois 2 égale quatre, 2 fois 3 égale six...

Danielle : Ça va, on a compris. On connaît tous la table de deux, donc on est tous des génies.

Génie : Mais moi, je connais aussi la table de cinq millions, trois cent cinquante-trois mille (5 353 000).

Claude : Qu'est-ce que vous faisiez dans le coffre ?

Génie : C'est mon maître qui m'y a enfermé il y a très longtemps. D'ailleurs, en quelle année sommes-nous ?

Alex : En (*année courante*).

Génie : Cela fait donc plus de 500 ans. Comme le temps passe vite.

Alex : Pourquoi votre maître vous a enfermé dans le coffre ?

Génie : Disons qu'il m'arrive de dépasser les bornes, ah, ah ah !!!

Maxime : Comment il a fait pour vous enfermer dans un coffre aussi longtemps ?

Génie : Mon maître était un grand magicien et il a réussi à m'attirer dans le coffre parce qu'il connaissait mon point faible.

Danielle : Et c'est quoi votre point faible ?

Génie : Si vous pensez que je vais vous le révéler, vous vous trompez.

Claude : Maintenant que vous êtes libre, qu'est-ce que vous allez faire ?

Génie : Je vais commencer par manger un peu. Allez me chercher de la bonne nourriture. On pourrait commencer par une belle grosse dinde, avec des fruits exotiques...

Maxime : On n'est pas vos « esclaves ».

Génie : On dit « esclaves ». Mais bien sûr que vous êtes mes esclaves. Les malheureux qui délivrent le génie, doivent le servir jusqu'à la fin des temps.

Danielle : Dans les histoires, c'est plutôt le contraire.

Génie : Mais nous sommes dans la réalité.

Alex : Je croirais plutôt rêver.

Maxime : À bien y penser, je pense que je vais sacrer mon camp.

Alex, Danielle et Claude : Moi aussi.

Génie *en levant les mains* : Pas si vite.

Les jeunes restent immobiles.

Alex : Qu'est-ce qui m'arrive ?

Danielle : On dirait que je suis cloué au sol.

Maxime : C'est badtripant.

Claude : Arrêtez s'il vous plaît.

Génie : Maintenant, je vais vous montrer l'étendue de ma puissance. Vous allez comprendre à qui vous vous mesurez.

Génie *qui s'approche de Danielle* : On va commencer par toi. Tu vas me danser la danse... du tétanos.

Silencieusement, Danielle improvise une danse faite de convulsions. Elle continue.

Génie *qui se dirige vers Claude* : Quant à toi, je voudrais que tu pleures sans arrêt.

Claude se met à pleurer (Sans enterrer les autres comédiens).

Génie : Comme c'est drôle, comme j'ai du plaisir.

Alex : Je vous en supplie, je voudrais retourner à la maison.

Génie : Que c'est dommage, tu ne pourras jamais revoir tes parents. Maintenant, tu vas m'imiter le chat.

Alex se met en position de chat et miaule (pas trop fort).

Génie *qui va vers Maxime* : Je sens que je vais m'amuser beaucoup ici. À ton tour. J'ai remarqué que tu parlais très mal. Pour t'aider un peu, tu vas réciter l'alphabet en prononçant bien et en parlant fort.

Maxime récite donc l'alphabet. Danielle, Claude et Alex augmentent d'intensité

créant ainsi une grande cacophonie. Le génie les dirige comme un chef d'orchestre. Il rigole.

Génie *en levant les bras* : C'est assez ! Vous me fatiguez à la longue.

Les jeunes sont essoufflés.

Génie : Maintenant, j'aimerais que vous m'appeliez maître.

Silence.

Génie : Je n'ai rien entendu.

Les jeunes : Oui, maître.

Génie : Voilà qui est bien.

Alex : Maître, nous sommes à votre service. Qu'est-ce que l'on peut faire pour vous ?

Génie : Je vous l'ai dit, j'ai faim. Aller me chercher à manger.

Danielle : Mais nous ne sommes que des enfants, nous aurons besoin d'argent.

Génie : L'argent, je la garde pour moi. Pour me nourrir, vous volerez. Et je vous permettrai de manger mes miettes.

Claude : Je ne pourrais pas faire cela.

Génie : Vous n'avez aucun choix.

Maxime : Laissez-nous partir.

Génie : Cessez de vous lamenter.

Alex : Maître, nous allons vous servir comme vous le méritez. Mais si nous ne pouvons pas bouger, il nous sera impossible de faire quoi que ce soit.

Génie : Je vous libère, mais n'oubliez pas que je peux vous ramener ici en un clin d'œil.

Alex : Nous avons tous compris l'étendue de votre puissance, maître. Vous êtes le plus grand de tous.

Génie : Excellent. J'aime quand mes esclaves sont dociles.

Alex : Je vais aller chercher de la nourriture, mais, dites-moi, il y a t-il autre chose qui vous ferait plaisir ?

Génie : De l'or, amenez-moi de l'or en quantité. Je voudrais tout l'or du monde.

Alex : Nous vous l'amènerons maître. D'ailleurs, j'ai déjà un petit cadeau : une montre en or.

Génie : De l'or, ah oui de l'or.

Alex : Venez la chercher. Oups, je l'ai échappé dans le coffre.

Génie *en entrant dans le coffre* : À moi, à moi.

Alex, aidée des autres, referme la porte du coffre.

Alex : Retourne dans ton coffre et restes-y au moins 500 ans.

Ils s'assoient tous sur le coffre.

Claude : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Danielle : On commence par trouver un cadenas. Ensuite, il va falloir cacher le coffre quelque part pour être certain que personne ne le trouve.

Maxime : Merci Alex. T'as été vraiment hot.

Alex : C'était un génie puissant, mais un peu idiot, je crois. Il nous a dit qu'il avait un point faible et en le questionnant un peu, j'ai trouvé qu'il aimait beaucoup trop l'or.

Claude : Depuis quand as-tu une montre en or ?

Alex : Je l'ai trouvé en revenant de l'école. Toute une chance.

Danielle : Souviens-toi Claude, Alex a voulu te la montrer. Mais, toi, tu l'as envoyé promener. Alex est la preuve qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Claude : Ouin.

Maxime : En tout cas, moué, c'est la dernière fois que je viens icitte. Y é trop bizarre ce terrain vague là.

Danielle : Tu vas retourner t'ennuyer dans ton bel appart au centre-ville ?

Maxime : C'est moins dangereux.

Alex : Claude, ton père doit avoir ça un gros cadenas dans sa quincaillerie. Dépêche-toi et va en chercher un.

Claude : Oui, maître.

Alex : Nous autres, on va pousser le coffre pour le cacher.

Ils sortent tous.

Ce texte est protégé par les lois sur le droit d'auteur. Avant de le reproduire (le photocopier), le présenter devant public ou le publier sur papier ou de façon électronique, assurez-vous d'avoir les autorisations requises. Vous trouverez les conditions au www.theatreanimation.com
